

oreilles du Roi, qui crut les Jésuites auteurs de ces murmures, & leur laissa entrevoir quelque mécontentement.

Ces dispositions du Roi à leur égard sembloient autoriser leurs ennemis à les attaquer, & on vit bientôt la Ville inondée d'invectives & de Libelles contre les Jésuites. Entre - autres crimes, on attribua à ceux de Portugal d'avoir agi de concert avec ceux du Paraguay, pour empêcher l'exécution du Traité d'échange fait avec l'Espagne, d'avoir excité les peuples du Paraguay à prendre les armes, & à se donner pour Roi un de leurs Frères Laïcs, sous le nom de Nicolas I.

Tous ces contes ridicules, & dignes du mépris des personnes de bon sens, étoient soutenus & répandus par les Anglois. Ils étoient irrités contre les Jésuites du Paraguay, dont le Mémoire présenté à la Cour d'Espagne, n'avoit pas peu contribué à faire anéantir le Traité d'échange; & ils firent d'autant plus d'effort pour les anéantir eux-mêmes en Portugal, qu'ils prévoyoit bien que le zèle de ces Pères les porteroit à s'opposer de toute leur force au Contrat de Mariage, qu'on méditoit entre le Duc de Cumberland & la Princesse du Brésil.

Dès que la Cour de Londres en eut fait la proposition au Roi de Portugal, ce Monarque voulut encore avoir là-dessus l'avis de son Confesseur. Ce Père prévoyant les suites que pourroit avoir cette alliance, au préjudice de la Religion Catholique, & même de Dom Pedro, si le droit de succéder à la Couronne étoit transporté au Duc de Cumberland, n'hésita pas à déclarer son sentiment.

Il fit voir le danger auquel on exposoit la Religion